



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Été 2018

Chers amis membres des AA,

Débutons notre réunion avec un moment de silence, suivi par le Prémambule des AA :

« **L**es Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. »

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse. Notre but premier est de demeurer abstinent et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## Un programme commun

« Mon nom est Dana et je suis une alcoolique. J'ai assez d'humilité aujourd'hui pour savoir que je ne peux pas y arriver seule. Nous, les alcooliques, devons travailler ensemble. Mon histoire ressemble à tant d'autres et je sais que je ne suis pas seule. Cependant, ma tête me dit que je le suis. Je suis en prison après avoir été sanctionnée pour la septième fois pour conduite avec facultés affaiblies. J'étais furieuse contre les AA ces dernières années, parce que personne de mon groupe d'attache n'est venu me voir ici, en prison. J'ai laissé mon orgueil me barrer le chemin et j'ai cessé de faire le nécessaire. Je voudrais me connecter à nouveau avec les AA. » — Dana H., Territoire du Pacifique

« J'ai commencé à boire quand j'avais environ 12 ou 13 ans. Mon enfance n'a rien eut de conventionnelle, mais pour qui l'est-elle de toute façon ? Je suis aveugle légal en raison de maltraitance dans mon enfance. J'ai tout subi, d'un beau père alcoolique à de l'abus sexuel. J'ai toujours aimé les effets de l'alcool — c'était mon échappatoire et en plus, cela masquait mes insécurités. J'assiste à des réunions des AA ici en prison et j'ai trouvé d'autres alcooliques à qui je peux parler et qui savent à quoi cette lutte ressemble. J'ai déjà un livre des AA (le Gros Livre) et bien qu'il y ait plus à mon histoire, je prie pour que ce que j'ai partagé puisse aider quelqu'un. Partager, cela m'aide. Aujourd'hui, j'ai Dieu dans ma vie, ainsi que de vrais amis qui veulent le meilleur pour moi. Aujourd'hui, le 17 février 2018, je suis abstinent depuis 10 mois. J'ai une gratitude infinie pour la vie qui m'est donnée. » — Robert P., Territoire du Sud-Ouest

« J'ai commencé à boire à un très jeune âge. Je crois que j'ai pris ma première gorgée d'alcool à 9 ans à la fête de ma sœur, quand

j'ai commencé à participer à des jeux à boire. À l'âge de 12 ans, je buvais des bouteilles de 40 onces de bière les week-ends et à 15 ans, je menais à fond le style de vie des buveurs. J'étais contrôlé par l'alcool et tout ce qu'il m'apportait. Je ne vivais plus que pour ça ! Quand je n'étais pas entouré par la boisson, je la cherchais partout. J'ai traîné tout au long de mes études jusqu'à la dernière année, et j'ai alors laissé tomber. À 18 ans, me faire arrêter partout me faisait me sentir populaire. Comme la boisson m'a encerclé ! J'ai fait du temps en prison dans la vingtaine et on m'a présenté les AA. Je suis resté abstinent pendant longtemps, mais j'ai rechuté et après plusieurs années, je me suis retrouvé à nouveau à la prison publique pour conduite avec facultés affaiblies après avoir survécu à un accident de voiture terrible qui m'a mis dans le coma. Maintenant que je suis abstinent, je sais ce qui m'attend. J'entends beaucoup de gens autour de moi qui ont les mêmes problèmes et nous essayons de nous en sortir ensemble. » — Henry G., Territoire du Nord-Est

---

*« Maintenant que je suis abstinent, je sais ce qui m'attend. J'entends beaucoup de gens autour de moi qui ont les mêmes problèmes et nous essayons de nous en sortir ensemble. »*

---

## Travailler avec les autres

« J'aide actuellement une autre détenue avec les étapes Six et Sept. Si j'arrive à partager mon expérience, ma force et mon espoir avec elle, c'est seulement par la grâce de Dieu et de la Fraternité des AA. Merci bien de m'aider dans mon travail de Douzième Étape en travaillant avec d'autres alcooliques, ce à quoi le Chapitre Sept du Gros Livre est complètement consacré. C'est un honneur de savoir que je rends ce qui m'a été si librement donné. » — Whitney H., Territoire du Sud-Ouest

« Je suis une membre très fière des AA. J'ai eu deux ou trois rechutes, mais je sais ce que le programme peut faire pour vous si vous le travaillez vraiment et honnêtement. J'étais abstinent depuis trois ans et dix mois et ensuite j'ai rechuté, ce qui m'a menée à mon incarcération actuelle. En parrainant cinq autres femmes, c'est moi que j'espère aider. Je veux juste partager ce qui m'a été si librement donné par ces femmes et rester ainsi abstinent aussi pendant que je suis ici. » — Tracy B., Territoire du Sud-Est

« C'est grâce à l'aide de nombreuses personnes que je me suis rendu à des réunions des AA. Mes deux parents ont trouvé la sobriété à long terme et ils ont été libérés de l'obsession — ils semblent s'être rétablis. J'ai essayé plusieurs fois de contrôler mon obsession, pour me retrouver en bout de ligne avec un trou de mémoire. Les tentatives de me contrôler quand je bois ont échoué à chaque fois. Comme il dit dans l'histoire de Bill à la page 15 du Gros Livre, « [j'ai] consenti à ce que mon tout nouvel Ami [...] extirpe [mes vieilles idées] ». J'ai un parrain et je parraine un autre détenu. Le « concept » de la page 70 parle de la croyance en une Puissance Supérieure comme étant la clef de voûte d'un nouvel arche par lequel j'accéderai à une nouvelle liberté, ce que je sais être vrai. Le programme m'a enseigné l'acceptation (à la page 464), donc j'ai appris à arrêter de me concentrer sur ce qui ne va pas, comme le fait de ne pas avoir assez de réunions des AA à l'intérieur. Au lieu de cela, j'ai appliqué la Troisième Tradition et nous avons créé nos propres réunions / Études du Gros Livre. Si seulement j'avais été moins impatient, irritable et mécontent, j'aurais pu apprendre plus tôt. » — Adam M., Territoire du Nord-Est

## Impuissance

« Je suis un alcoolique de 26 ans. J'en suis venu à la conclusion que je suis impuissant devant l'alcool ! Mon impuissance devant l'alcool a pavé la route qui m'a conduit à une peine de prison de 12 ans. Pendant longtemps, j'étais furieux contre les circonstances

---

*« Pendant longtemps, j'étais furieux contre les circonstances de ma vie, mais le programme des AA m'a enseigné comment tirer le meilleur de ma situation et j'ai pris la décision de le faire. »*

---

de ma vie, mais le programme des AA m'a enseigné comment tirer le meilleur de ma situation et j'ai pris la décision de le faire. Les Alcooliques anonymes m'ont convaincu que ceux qui s'engagent à fond dans les Étapes peuvent et vont réussir. Comme il est dit dans le Gros Livre à la page 349, « Ce programme s'adresse à ceux qui le veulent, pas à ceux qui en ont besoin. » — et je le veux plus que n'importe quoi d'autre. Je ne suis plus comme un enfant, qui veut toujours des choses impossibles. On ne peut réussir que si on est engagé et passionné pour les AA. J'assiste à chaque réunion disponible derrière ces murs et j'apprends quelque chose à chaque fois. J'en suis éternellement reconnaissant. » — Jeremy G., Territoire de l'Ouest Central

« Mon nom est George et je suis un alcoolique. J'ai 32 ans et j'ai été un buveur à problèmes dès l'âge de 19 ans. Depuis l'âge de 20 ans, ma vie a été prise dans un cycle fou de beuveries suivies par la prison. Quand je suis sobre, j'ai l'impression que je suis un gars assez convenable, mais quand je suis ivre, on ne peut pas prévoir ce qui va arriver. J'ai fait des allées et venues chez les AA pendant environ sept ans. Chaque fois que je sors de prison, j'ai de bonnes intentions. Je semble toujours prendre un bon départ, mais quand j'atteins environ 30 jours d'abstinence, il semble que je retourne toujours boire. En ce qui me concerne, je ne fais pas que boire et perdre conscience, je ne peux tout simplement pas m'arrêter. Ces beuveries sont toujours suivies par une peine d'emprisonnement. Je crois qu'il y a quelque chose de plus grand que moi quelque part, mais j'ai du mal à prier. Je sais que j'ai fait la Première Étape

et je suppose que la Deuxième Étape, c'est juste se rendre compte que je ne peux pas y arriver seul. La Troisième Étape, c'est là où je suis bloqué. Je sais que je ne serai jamais capable de surmonter cela sans l'aide des AA. Même alors, je n'ai pas battu l'alcoolisme, mais j'essaie juste de rester abstinent un jour à la fois. » —

George H., Territoire du Nord-Est

« J'ai 32 ans aujourd'hui et je suis un alcoolique. J'ai pris mon premier verre quand j'avais 14 ans et j'ai été sans foyer presque toute ma vie, ou en prison, ou au pénitencier. Boire n'importe quoi, même du sirop pour la toux, me faisait sentir bien. Et je buvais dans les toilettes publiques de n'importe quelle communauté dans laquelle je vivais. Je buvais avec d'autres sans-abris et vagabondais toute la nuit. J'étais la première personne à 6h00 à la station service à demander aux gens de l'argent pour acheter de la bière. Je suis un alcoolique et je suis fatigué de boire de la bière toute la journée, chaque jour. J'ai besoin de devenir abstinent. » — Isaiah P., Territoire du Pacifique

## Voir les choses sous un nouveau jour

« J'ai 56 ans et je fais des allées et venues chez les AA depuis 1981. Il y a eu des moments où je croyais que j'étais prêt à travailler le programme, mais j'ai recommencé à boire. Les mots du Gros Livre sont les mêmes qu'ils ont toujours été, mais je les vois sous un nouveau jour. À mon âge, je suis sûr qu'il me reste un verre à boire. La question est : est-ce que je le veux ? La réponse est non et j'aimerais avoir quelqu'un qui m'aide dans ce voyage. » — William M., Territoire du Sud-Est

« Je suis un alcoolique en rétablissement. Je suis en bonne santé et abstinent depuis 2007. Je participe aux cérémonies de la hutte de sudation amérindienne et je fréquente aussi les AA. J'ai grandi sur une réserve au Sud de la Californie et j'ai été entouré d'alcool, de drogues et de violence toute ma vie. J'avais l'habitude de boire mais je n'ai jamais considéré que j'étais moi-même un alcoolique. Après avoir assisté aux réunions des AA et les avoir réellement pris au sérieux, je me suis rendu compte que je suis un alcoolique. J'étais dans la déni depuis si longtemps et j'ai dû finalement être honnête avec moi-même et regarder au fond de moi. Je suis familier avec les Étapes ; je comprends comment les appliquer dans ma vie quotidienne et mes pratiques spirituelles. » — Jeremiah H., Territoire du Pacifique

## Prêt à tout faire

« Je croyais que je n'étais pas vraiment un alcoolique ; que j'étais en réalité seulement dépendant de la marijuana et des pilules. C'était un mensonge dicté par ma façon de penser alcoolique. Au début, j'étais vraiment capable de contrôler ma consommation — prendre juste un ou deux verres — alors j'ai commencé à en acheter pour moi seul : j'ai commencé par une petite bouteille et c'est ensuite devenu progressivement beaucoup plus. Quand je me suis réveillé à l'hôpital après une nuit de consommation, je savais que j'étais un alcoolique, mais je ne pouvais pas, n'allais pas et n'ai pas voulu m'arrêter. La veille du Nouvel An, j'étais vraiment ivre et quelqu'un a appelé mon bureau de liberté conditionnelle. Je me suis rendu à la station service pour aller chercher du café et mon agent de libération conditionnelle est arrivé environ cinq ou dix minutes plus tard. Mon agent et la police locale m'ont soumis à l'alcootest et on m'a ramené en prison pour la sixième fois, pour être amené au pénitencier. J'ai assisté à des réunions des AA en prison jusqu'à mon transfert au pénitencier. J'ai reçu l'édition de

## Réveil spirituel

« J'ai pris ma première bière en cinquième année avec mon meilleur ami. Je voulais faire l'expérience de l'effet de l'alcool parce que la mère de mon ami buvait tout le temps et aimait ça. En fait, je ne me suis pas sentie si différente après la bière, j'ai donc été un peu perplexe. Ensuite, j'ai commencé à boire beaucoup de rhum et de vodka quotidiennement en huitième année et j'ai continué à faire ainsi chaque jour, sauf quand j'étais incarcérée. Au fil du secondaire, je buvais une bouteille entre mon arrêt d'autobus et l'école, à 7h15. Là, j'avais un casier séparé pour toutes mes bouteilles d'alcool. J'ai fini par être mise en probation en neuvième année et mon père m'a fait rechercher comme fugueuse parce que je ne suis pas rentrée à la maison à temps de la soirée de remise des diplômes. J'ai été testée à l'école par le responsable : les résultats sont revenus positifs pour l'alcool — ils n'avaient jamais vu un taux aussi élevé. J'ai été envoyée au camp de réforme pour violation de probation. Je suis alors tombée enceinte à 17 ans. Le père de ma fille était un homme très agréable et très bon pour moi. Il était un très bon père pour notre fille et l'est toujours, mais je l'ai quitté pour un autre homme, qui ne m'a pas aimée. J'ai bu chaque jour et j'ai eu un autre enfant. J'ai été très déprimée d'avoir quitté un homme si bon et d'avoir abandonné ma fille. J'ai vraiment plongé dans la bouteille et j'ai bu pendant sept ans, parce que j'avais complètement perdu l'amour de ma vie. J'ai fini par aller en prison durant cette deuxième relation. Après ce terme, je buvais au point où j'avais des tremblements et des convulsions. J'étais une alcoolique en puissance, sans foyer et au cœur brisé. Je commençais à me faire jeter dehors de partout. Même la morgue ne voulait pas de moi. Tranquillement, j'ai commencé à demander à Dieu, « Pourquoi ? Je n'ai jamais fait de mal à personne ! » Tout le monde m'avait tourné le dos et je ne comprenais pas ! Alors, en février 2018, j'ai finalement eu mon réveil spirituel et j'ai compris les Douze Traditions et les Douze Étapes des Alcooliques anonymes. Il y a eu un déclic, finalement ! Je comprends maintenant ce qu'est ma raison d'être sur cette Terre que Dieu nous a donnée, et c'est d'aider les autres » — Erin B., Territoire du Pacifique

poche de la Quatrième Édition du Gros Livre. Pour la première fois, je suis vraiment prêt à tout faire pour rester abstinent. J'ai pensé à consommer quand je rentrerais à la maison, mais je ne veux pas, peu importe ce qui peut arriver ! Cela m'effraie et je peux concevoir l'alcoolisme comme une allergie. Chaque fois que je bois, me revoilà en prison ou au pénitencier. Cela en vaut-il vraiment la peine ? Boire pour quelques mois, puis me retrouver à nouveau enfermé ? Ça valait la peine pour moi, apparemment. J'apprécie vraiment la main tendue des AA que j'ai trouvée après plusieurs rechutes. Vous m'accueillez toujours à bras ouverts et ne m'avez jamais abandonné. Un jour à la fois, avec les AA, je suis bien. Je vous aime tous et que Dieu soit pour toujours avec vous. Restez abstinents, un jour à la fois, parfois une seconde à la fois ! » — Douglas P., Territoire du Nord-Est

« Je suis prêt à tout pour le rétablissement. J'ai 45 ans et donc peut-être est-il trop tard — ou peut-être juste temps ? Je le souhaite, j'espère et je prie pour que je puisse être une véritable ressource pour les AA et porter le message à l'avenir. Je suis un alcoolique et je suis en prison à cause de l'alcool. J'ai lu et relu le Gros Livre et continue à le relire. » — Joshua E., Territoire de l'Est Central

### Retrouver la raison

« J'ai traversé des années de cavale, entre sobriété et folie, essayant de revenir aux Douze Étapes des AA et de maintenir un style de vie sobre et serein. Je me suis battue et j'ai lutté pendant si longtemps. Je peux dire honnêtement que j'ai finalement, enfin, abandonné ma volonté et ma vie aux soins de Dieu tel que je Le conçois. En agissant ainsi, j'espère pouvoir guider quelqu'un vers le rétablissement, ou aider quelqu'un à comprendre l'importance de capituler et d'accepter ce qu'il faut pour se reprendre en main et se diriger vers une belle vie. Il est temps pour moi d'être prête à remettre ce que les personnes magnifiques à l'intérieur du mouvement m'ont donné tout au long de ces années chez les AA. J'ai 52 ans et je suis toujours vivante. Mon père n'était plus vivant pour voir la fille que j'étais avant d'atteindre mon bas-fond, mais c'est bien, car je ne suis plus cette fille. Je suis mieux. J'ai retrouvé la raison, et je suis abstinente. » — Dawn S., Territoire du Sud-Ouest

« Je suis abstinent depuis août 2017. J'ai fait le choix de faire face aux circonstances de ma rechute et de soumettre ma volonté à ma

Puissance Supérieure. La rechute a sa place dans mon histoire, mais seulement dans l'ancienne partie, parce qu'aujourd'hui, la sobriété est ma priorité. Aujourd'hui, être ici n'est pas une fin amère, seulement le prix qui devait être payé. J'ai une longue sentence due à mon manque de perspective sur ma folie liée à l'alcool. Je désire sincèrement vivre comme je l'ai déjà fait — dans le bonheur, la paix et l'utilité qui se sont développés en moi à mesure que le temps a passé, en grandissant et en travaillant le programme de rétablissement que j'ai trouvé dans les pages du livre *Les Alcooliques Anonymes*. » — Michael C., Territoire du Sud-Ouest

« Je suis un alcoolique. J'attends actuellement ma sentence pour mon quatrième délit de conduite avec facultés affaiblies. J'ai la paix d'esprit, car je sais à quel point je suis chanceux d'avoir trouvé les AA. La Fraternité des AA vous soutiendra. J'ai bu depuis l'âge de 8 ans. J'ai passé par tant de centres de traitement. J'ai fait des allées et venues dans les réunions des AA. Il semble que le seul temps où j'ai été sobre, c'était quand j'étais incarcéré. Je crois toujours que je peux refaire les mêmes choses et que cette fois, je réussirais. Je reviens toujours au sommet de ma forme et mon monde s'écroule à nouveau devant moi. J'estime que c'est le temps pour moi de faire un changement dans ma propre vie. Avec un peu de chance, par la grâce de Dieu, je trouverai ce nouveau mode de vie avec les AA. » — Michael B., Territoire du Sud-Est

### Gratitude pour les réunions à l'intérieur

« Je suis impliqué chez les AA depuis 2014. Pendant cette incarcération-ci, j'étais toujours battu par l'alcool, mais je suis abstinent depuis plus de deux ans, depuis mars 2016, grâce aux Alcooliques anonymes. Les AA m'ont aidé à penser que je n'étais pas seul avec mes problèmes et que la sobriété est possible, ce que j'ai saisi par le témoignage d'autres membres des AA. J'ai besoin du soutien des AA pour rester fort et motivé. Merci pour votre temps et le soutien que vous nous prêtez, à nous, alcooliques. Cela est apprécié en toute humilité : vous m'avez sauvé la vie. » — Mario O., Territoire du Pacifique

« Je suis abstinent depuis octobre 1999. Je n'y suis arrivé qu'en allant en prison et en m'impliquant dans les réunions des AA, un jour à la fois, avec ma Puissance Supérieure, Dieu. » — Bernard K., Territoire de l'Est Central

« Je suis un Amérindien et l'alcoolisme est un fléau pour mon peuple. C'est pourquoi j'ai essayé si fort d'éviter l'alcool à cause du stéréotype négatif de « l'Indien saoul ». Les AA m'ont aidé dans le passé à devenir abstinent. Quand j'étais libre, j'allais avec les gens envoyés par la justice aux réunions des AA. Je les appréciais et cela aidait la personne avec qui je m'y rendais, alors c'était « gagnant-gagnant ». Les réunions des AA sont tellement mieux en liberté qu'incarcéré, mais ici je chéris vraiment le temps consacré aux AA qu'on m'accorde. Merci pour votre temps, merci d'aider d'autres à rester abstinents. Que Dieu vous bénisse pour tout ce que vous faites !!! » — **Dennis P., Territoire de l'Est Central**

« J'ai suis abstinent depuis trois ans et trois mois et c'est merveilleux ! Avant les AA, je buvais chaque jour. Quand j'avais 17 ans, j'ai bu jusqu'au coma éthylique. J'ai continué à boire chaque jour jusqu'à ce que je sois incarcéré. On m'a présenté les AA ici et je l'apprécie depuis ce temps. Je vais à chaque réunion des AA ici et je veux continuer à y aller quand je sortirai. » — **Raymond W., Territoire de l'Est Central**

### Travailler les Étapes avec un parrain

« Bonjour, mon nom est Jennifer et je suis une membre des AA. Maintenant est le moment idéal dans ma vie pour prendre mon rétablissement au sérieux et commencer à vivre le programme des AA. J'ai été arrêtée le 13 avril 2017 et ma date d'abstinence est le jour suivant. Je suis à mon troisième délit de conduite avec facultés affaiblies et mon quatrième vol à l'étalage. J'avais huit ans d'abstinence en 2008, mais, lentement, j'ai arrêté de prier, d'aller aux réunions et d'appeler ma marraine. J'avais obtenu un bon emploi d'appoint syndiqué sur le quart de soir et je l'ai placé avant mon rétablissement. J'ai rechuté et j'ai fini par les perdre tous les deux. Les 10 ans passés ont été remplis de batailles constantes, qui commençaient toujours par une première bouteille. Ma famille et mes enfants en ont eu assez de moi et je n'ai eu aucun contact avec eux depuis plus d'un an. Je savais quand j'ai été arrêtée cette fois que je poussais la limite à l'extrême. Ce programme a marché pour moi dans le passé. Je sais qu'il peut marcher de nouveau et je suis prête à fournir les efforts. Actuellement, je viens juste de finir une Cinquième Étape avec une détenue qui purge une sentence à vie et qui est aussi engagée dans notre programme. » — **Jennifer S., Territoire du Nord-Est**

« Il n'y a pas de fraternité AA ici. Oui, je suis un isolé. J'ai bien un parrain, à distance, et il m'a guidé à travers les Douze Étapes il y a quelque temps. Je pratique les Étapes dans ma vie quotidienne. Je prie et je médite, et j'ai le désir de rester abstinent aujourd'hui beaucoup plus que j'ai le désir de boire. » — **Tim W., Territoire du Sud-Est**

### Un nouveau mode de vie

« Je purge actuellement une peine de 25 années de prison pour ma troisième offense de conduite en état d'ébriété. Mon histoire est longue, mais je survolerai seulement les faits saillants. J'ai été libéré de prison en 2011 et j'étais au summum de ma force. J'avais ma femme, mon chien, ma maison, mon travail et tout ce qu'un homme peut désirer. Je ne me doutais pas vraiment que j'avais aussi un problème d'alcool et donc, A.A. est entré par une oreille et sorti par l'autre. La cour m'obligeait à aller à des réunions des AA depuis 1993, donc le rétablissement faisait partie de ma vie depuis longtemps — je ne me suis jamais soucié de mon rétablissement. Ouais, vous l'avez deviné : maintenant, je m'en soucie. À l'âge de

40 ans, j'ai commencé à tendre un peu l'oreille. Maintenant, trois ans plus tard, je suis en plein rétablissement et je sais que je ne peux pas le faire seul. J'ai mon groupe des AA ici et les Douze Étapes, et je me concentre toujours sur l'une de ces Étapes comme mode de vie. Aujourd'hui, je suis à la Septième Étape. Je voulais juste vous remercier pour tout votre soutien au cours des années. Cela n'a jamais été en vain, parce que j'ai enfin écouté tout qui m'a été dit toutes ces années. » — **William C., Territoire du Sud-Ouest**

« J'ai vu ce que l'alcool peut faire à une personne comme moi. Les Étapes et les Traditions des AA ne sont pas nouvelles pour moi ; ma Tradition préférée est la Troisième. J'ai commencé à boire à 9 ans. Je n'arrive pas à écrire correctement, peut-être à cause de l'abus d'alcool. Je n'ai pas le cerveau ramolli, mais mon corps a connu l'enfer de la maladie alcoolique. Je ne peux pas remercier suffisamment Bill W. et Dr Silkworth pour ce mode de vie incroyable des AA. » — **Daniel P., Territoire du Nord-Est**

« J'ai commencé à boire à un très jeune âge — à 13 ans — et ma vie a connu une spirale vers le bas très peu après. Je me suis retrouvée enceinte à 15 ans et en prison à 18 ans, et depuis lors, j'ai essayé par moi-même d'arriver à rester abstinent. Ça durait pour un temps et puis je replongeais. Je déteste ce que l'alcool a fini par me faire. Je suis incarcérée depuis plus de trois ans maintenant et je viens juste de finir un programme de neuf mois ici. C'était un programme impressionnant, mais je sais que j'ai besoin de plus que cela. Le rétablissement va devoir être un mode de vie pour moi et je suis prête à faire ma part. » — **Elisa K., Territoire du Sud-Est**

« Comme alcoolique, je sais que la vraie prison est dans mon esprit et, bien que les contraintes physiques des clôtures et des murs ne sont que temporaires, l'alcoolisme est une condition permanente qui a besoin de la médecine prescrite par les AA. Je suis incarcérée depuis 28 ans ; j'ai une condamnation à vie. Je me suis tournée vers les AA et c'est le programme le plus positif pour quelqu'un qui veut arrêter de boire, comme moi. » — **Carla H., Territoire du Sud-Est**

### Service de correspondance avec les détenus (SDC)

Ce service s'adresse aux détenus alcooliques qui seront libérés dans au moins six mois. Nous cherchons à jumeler un membre des AA d'un autre territoire, les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes. Nous ne fournissons pas de lettre de recommandation aux conseils de libération conditionnelle, aux avocats ou aux tribunaux. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois le contact établi, un membre des AA de l'extérieur pourrait accepter de devenir votre parrain. Si vous souhaitez partager votre expérience en matière d'abstinence et de problème d'alcool, n'hésitez pas à nous écrire et à demander un formulaire. Nous vous remercions de votre patience.

### Contact avant libération

Ce service s'adresse aux détenus qui doivent être libérés d'ici trois à six mois. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois la transition faite entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur », quelqu'un pourrait accepter de vous parrainer. Nous tentons de trouver un membre des AA à l'extérieur dans votre lieu de résidence qui vous écrira un peu avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire et nous donner la date de votre libération et votre destination (adresse, ville, état ou province, numéro de téléphone).